

Soul Voyage - Dragon Jazz

Nouveau disque de Michel Mainil égal nouveau projet. Comme à son habitude, le saxophoniste natif de La Louvière s'est approprié, pour le restituer à sa façon, un style particulier, en l'occurrence le hard bop imprégné de soul qui fit les beaux jours du label Blue Note dans les années 60. Qui dit hard bop, dit aussi orgue Hammond et guitare électrique : on se souvient de ces thèmes jadis portés à incandescence par des organistes comme Jimmy Smith, Big John Patton ou Richard "Groove" Holmes associés à des guitaristes comme Grant Green, Boogaloo Joe Jones ou autres Kenny Burrell. Ici, l'orgue est joué par Maxime Moyaerts, originaire de Dinant, rencontré sur scène au sein du quartet Four Of A Kind en compagnie Guillaume Gillain tandis que la guitare est dans les mains de Vincent Romain.

La formule est simple et le quintet a un son fluide qui glisse tout seul dans les oreilles. Michel Mainil a un phrasé de soulman avec un gros son qui rappelle parfois Grover Washington Jr. (dont le morceau *Loran's Dance* figure par ailleurs au répertoire) tandis qu'en arrière-plan, la guitare tricote des cocottes funky. Marqué par le blues et la soul, l'orgue Hammond groove tout du long que ce soit en solo ou en accompagnement. Le disque comprend deux reprises du trompettiste Freddie Hubbard dont le mythique *First Light* autrefois sorti sur CTI et une autre de Butch Cornell, *Sunshine Alley*, qui me rappelle la version de Stanley Turrentine sur l'album **Sugar**. Les nouvelles compositions écrites par les membres du quintet s'inscrivent sans hiatus dans le répertoire en respectant les codes du genre. Cette musique inclut toutefois un élément distinct par rapport aux groupes de hard-bop précités : l'inclusion d'un harmoniciste qui intervient ici en solo au même titre que le saxophoniste. Olivier Poumay distille de belles phrases mélodiques sur son orgue à bouche comme on s'en convaincra à l'écoute de sa propre composition, la ballade *Sweet Jail* dont le thème est aussi nostalgique que celui de la bande sonore d'un film romantique qui finit mal. Enfin, on ajoutera encore quelques mots pour souligner le travail efficace du batteur Antoine Cirri, complice de longue date de Michel Mainil puisqu'il participait déjà à son premier disque en leader, **Water And Other Games**, sorti il y a 15 années.

Les fans d'un jazz proche de ses racines soul, blues et funky apprécieront cette musique chaleureuse qui, pour être sans prétention, n'en est pas moins entêtante et "pleine d'âme". Moi, ça me sied !

Pierre Dulieu

24 août 2018